

château, n'est cité dans notre histoire qu'une seule fois. Aucun souvenir ancien relatif à sa construction: les Turcs l'attribuent au sultan Alaïeddin, confondant peut-être ce château avec celui d'Alaya. Les alentours d'Alara sont très pittoresques et très fertiles, les palmiers mêmes y croissent. Les produits des champs sont le coton, le tabac, le sésame, le maïs. Parmi les plantes à haute futaie, on voit l'olivier, le chêne, le laurier, le laurier-rose, etc. Dans les bois abondent les sangliers. C'est dans ce bourg qu'en 1845, (19 octobre), séjourna le Comte de Pourtalès.

Près du bourg et de la mer, quelques voyageurs citent les ruines d'une forteresse qu'ils appellent *Yelan-kaléssi* (Château du serpent): je ne sais s'il faut l'identifier avec celui d'Alara ou s'il s'agit d'un autre château. A l'est d'Alara, se trouve *Indjir-keuy*, (Village aux figes).

A l'est de la rivière d'Alara, il y a un bras de terre couvert de broussailles qui s'avance dans la mer, les Turcs l'appellent *Kara-bouroun*; c'est le *Promontorium Leucotheum* des anciens, *Leucolla*, selon Pline, où l'on avait élevé un temple à Leucothée, divinité de la mer. Selon la mythologie grecque, Ino, fille de Cadmus et d'Harmonie, s'était jetée à la mer, pour échapper à la fureur de son mari Athamas, et avait reçu des dieux le surnom de Leucothée, c'est-à-dire toute blanche.

Près du promontoire, à l'écart d'autres rochers, s'élève un îlot plat d'une longueur de 270 mètres; il dépasse à peine de quelques pieds le niveau de la mer, et en est quelquefois recouvert durant la tempête, au dire des habitants des alentours. On y remarque des fondements d'édifices et de vieux murs.

Un peu à l'ouest de Leucothée se trouvait *Cibyra*, chef lieu du petit district maritime des Cibyriens, (ἡ Κιβυρατῶν παραλία τῶν μικρῶν). Il y avait encore un autre district plus grand dans l'intérieur, et tout près duquel, à l'ouest, s'élevait un temple dédié à Diane; aujourd'hui on le suppose sur le bord de la rivière *Dalamon*, près de laquelle se trouve le village de *Hordzoum*. Sous les Byzantins, cette région de la Pamphylie, avec les lieux limitrophes au nord, était un grand diocèse (ou une vaste province) portant le nom de *Cibyriens*, en latin *Cibyritica*.

A deux lieues ou plus encore, à l'est du promontoire de Leucothée, on en voit un second identifié avec le cap *Ptolémaïs*, (Πτολεμαῖς) des anciens; on y